sgipa

rapport d'activité 2021

la mission de la Sgipa

La fondation Sgipa accompagne de manière individualisée des adolescent·e·s présentant des troubles de l'apprentissage, du comportement ainsi que des adolescent·e·s et adultes présentant des déficiences intellectuelles dans leurs projets de formation spécialisée, d'emploi adapté et dans leur organisation quotidienne.

Elle assure une intégration sociale et professionnelle basée sur l'écoute et la collaboration afin d'assurer le développement et le maintien de l'autonomie pour tou·te·s et d'encourager une démarche d'autodétermination.

Les trois secteurs de la fondation - École, Ateliers et Hébergements interagissent de manière complémentaire et facilitent l'inclusion de chacun·e dans la société.

sgipa

nos 5 valeurs

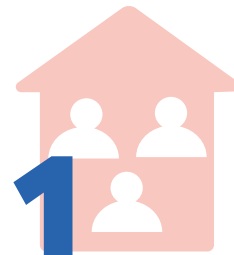
partenariat
adaptation
respect
ouverture
épanouissement

18
unités
229 collaborateur·trice·s
en emploi adapté

19
classes
135 élèves

25
sites
257 collaborateur·trice·s
sur l'ensemble des
secteurs

8
résidences
98 résident·e·s



1
service
d'accompagnement
à la vie
indépendante
24 bénéficiaires

les organes de la fondation

conseil de fondation

Harry Allegrezza, vice-président *
Diane Barbier-Mueller
Laurence Fehlmann Rielle
Marcus Hessels
Serge Hiltpold, président *
Stéphanie Lammar
Laurence Nicolet *
Martine Pernoud
Bertrand Reich

** membre du Bureau*

Béatrice Louet, représentante d'Insieme-Genève
Olivier Germanier, représentant du personnel de la Sgipa
Teresa Martires Natale, représentante du personnel de la Sgipa

direction

Marc Chapelle, directeur - secteur École
Iris Currat, directrice administrative et financière
Xavier Delfosse, directeur - secteur Ateliers
Laurence Favre, directrice - secteur Ressources humaines (depuis le 01.04.22)
Sylvain Gisler, directeur - secteur Hébergements et responsable socio-éducatif
Patrick L'Hôte, directeur général

organe de révision

PricewaterhouseCoopers SA
50, avenue Giuseppe-Motta Case postale
1211 Genève 2

Graphisme et mise en page alveo.design **Édition** Yelena Baatard, Michelle Pochon **Photographies** Vincent Calmel, Robin Lombard, Guillaume Mégevand, Pedro Neto, bénéficiaires et collaborateur·trice·s **Textes** bénéficiaires, collaborateur·trice·s et partenaires ayant participé·e·s aux interviews. **Impression** Coprint, Plan-les-Ouates

sommaire

avant-propos

renouvellement du contrat de prestations 6
accéder aux droits et aux opportunités 7
réalisations concrétisées et beaux projets 8
garder le cap… en suivant nos valeurs 9

partenariat 10

secteur hébergements
projet de bénévolat au savi 11

secteur ateliers
pôle partenariats industriels 12

adaptation 14

vivre avec le chantier à conches !

secteur école, cycle 1 15
service bâtiments, achats et logistique 16
pôle espaces verts 17

respect 18

secteur ateliers
commission des représentant·e·s des collaborateur·trice·s en emploi adapté 19

secteur école
service de suivi des élèves 20

ouverture 22

secteur école
vente d'œufs au cycle 1 23

secteur hébergements
filière soins de la résidence cèdre 25

épanouissement 26

secteur hébergements
projets individuels au sein de la résidence semailles-cèdre 27

secteur école
formation das-domes 27

secteur ateliers
activités au site cérésole du pôle accompagnement adapté 28

exercice financier 2021 30

bilan au 31 décembre 2021 31
compte de résultats 32
rapport de l'organe de révision 33
les donateur·trice·s 34
soutenir la Sgipa 35

renouvellement du contrat de prestations

ANNE EMERY-TORRACINTA
Conseillère d'Etat
Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

Malgré un contexte sanitaire qui est resté difficile en 2021, lié à la pandémie du COVID-19, l'École Sgipa a maintenu le cap et su relever les défis pédagogiques et logistiques liés à ses projets de longue haleine. C'est sans nul doute, également, la confiance renouvelée de l'Etat à la fondation qui marque l'année 2021.
En effet, à la suite d'échanges riches et fructueux, les collaborations entre l'École Sgipa, ses partenaires et le département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse se sont scellés par le renouvellement du contrat de prestations pour les années 2022-2025.

Ces négociations ont été co-pilotées avec le département de la cohésion sociale, chargé du dépôt du projet de loi. Les discussions et négociations qui ont eu lieu entre les mois de novembre 2020 et de décembre 2021 ont abouti. Elles ont permis notamment d'ouvrir 16 places supplémentaires pour cette nouvelle période contractuelle, afin de répondre à la demande croissante en matière de pédagogie spécialisée.

L'achèvement du projet de surélévation du site de Conches marque également l'année 2021. Ces travaux permettent de regrouper les élèves du site de Carouge et de Conches au sein d'un même établissement et également d'ouvrir une classe supplémentaire à la rentrée 2022. La Sgipa devient ainsi réellement une seule école. Ce regroupement offrira une meilleure collaboration entre les équipes d'enseignant·e·s et une amélioration de la cohérence pédagogique.

La collaboration constructive, les échanges réguliers, l'écoute mutuelle et la relation cordiale avec le service de la pédagogie spécialisée dans le cadre de la gestion des inscriptions et des transports des futurs élèves a permis de renforcer davantage les liens avec l'École Sgipa.
L'aboutissement de ces importants projets contribue au déploiement des prestations en faveur des enfants et jeunes. Je tiens à remercier tout particulièrement les personnes engagées au quotidien dans cette mission : le Conseil de fondation, la direction générale et l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de l'École Sgipa.

accéder aux droits et aux opportunités

THIERRY APOTHÉLOZ
Conseiller d'Etat
Département de la cohésion sociale

Inclusion, autodétermination et encouragement différentié sont trois principes fondamentaux qui guident une ambition forte de Genève: s'évertuer à être un canton modèle dans la prise en charge des personnes majeures en situation de handicap. Cette ambition nécessite de revoir sans cesse nos pratiques et de mettre en doute nos principes. Dans ce but, les autorités travaillent main dans la main avec des partenaires, publics ou privés, qui partagent et portent cette même vision.

La fondation Sgipa est l'un de ces acteurs essentiels. Depuis près de 65 ans, elle accompagne une intégration sociale et professionnelle individualisée d'adultes présentant des déficiences intellectuelles. Relevant les nouveaux défis que pose la vie, la Sgipa n'a de cesse d'offrir de nouvelles structures et prestations, pour répondre à l'évolution de la demande.

En 2021, la fondation a dû continuer à adapter ses pratiques à la situation sanitaire. Elle n'a pour autant pas renoncé à aller de l'avant. Un comité de collaborateurs et collaboratrices en emploi adapté a ainsi été créé, pour renforcer leur autodétermination. La Sgipa a également inauguré officiellement en octobre la résidence Cèdre, les appartements Semailles-Cèdre et le nouvel atelier Cérésole. Une cérémonie à laquelle j'ai eu l'honneur de participer et qui m'a conforté dans ma confiance envers l'admirable travail développé par la fondation, ses instances dirigeantes, son personnel et ses bénéficiaires, que je tiens ici à remercier et féliciter toutes et tous.

Le domaine du handicap est aujourd'hui troublé à Genève, en ce sens que le seul objectif qui soit, à savoir le bien-être des personnes, a pu être entravé. Le défi dans un champ de tension, même s'il ne nous concerne pas forcément directement est de ne pas succomber à la tentation du repli sur soi, ou encore du réflexe de défense systémique. Oui, je crois profondément que toute crise porte des opportunités, qu'il ne faut pas laisser passer.

Les nouvelles structures citées plus haut permettent précisément la personnalisation des propositions de logement, notamment pour les résident·e·s âgé·e·s, mais aussi celle de l'accueil et des ateliers. Des offres qui s'inscrivent parfaitement dans la vision du département de la cohésion sociale d'une société plus solidaire et plus inclusive. Une vision exposée dans le premier volume de son plan cantonal en matière de handicap, publié en début d'année. Un document qui souligne la nécessité d'améliorer l'accessibilité. Aux lieux, bien sûr, mais aussi aux prestations, aux services, à la formation, à l'emploi et à la santé. L'accessibilité aux autres, aux droits et aux opportunités, en peu de mots. C'est cela l'inclusion. C'est cela la cohésion sociale. Je remercie encore la Sgipa d'y participer.

des réalisations concrétisées et encore de beaux projets

SERGE HILTPOLD
Président

Dans un contexte difficile, lié aux diverses restrictions qui ont encore impacté notre fondation en 2021, la résidence Cèdre est sortie de terre et a amené de la lumière et du bonheur dans les yeux de nos résident·e·s. Grâce aux différents partenaires et donateur·trice·s qui nous ont fidèlement soutenus, la vie s'est organisée dans ces nouveaux locaux avec Quiétude et Sens.

Le nouvel écrin de l'École Sgipa à Conches sera également tourné vers de nouveaux besoins avec une meilleure fonctionnalité et une vision plus adaptée pour nos élèves, afin de pouvoir améliorer leurs perspectives et projets personnels dès la rentrée 2022/2023.

La feuille de route et de projets est encore bien remplie, avec notamment le développement de notre pôle Restauration et la préparation de l'intégration d'une nouvelle résidence dans notre secteur Hébergements. C'est donc avec une grande motivation et une expérience renforcée par la résilience et les actions de cette année 2021, que nous restons confiants et au service de nos bénéficiaires.

Que les collaborateur·trice·s, les parents, l'ensemble du Conseil de fondation et les différents acteurs publics et privés soient donc vivement remerciés de leur investissement, car seul on va plus vite, mais **ensemble on va plus loin.**

garder le cap… en suivant nos valeurs

PATRICK L'HÔTE
Directeur général

L'année 2021 s'est inscrite dans la continuité de l'année 2020, toujours marquée par la présence de la pandémie et les défis posés à notre capacité d'adaptation. Quelles que soient les circonstances, nos valeurs continuent à inspirer nos actions et notre évolution. Elles sont mises en évidence au travers des interviews qui jalonnent ce rapport annuel, pour lequel nous avons voulu donner une large place à la parole de celles et ceux qui font vivre la Sgipa : nos bénéficiaires et nos collaborateur·trice·s.

2021 restera une date importante dans l'histoire de la fondation, avec l'ouverture de la résidence Cèdre, fruit de l'implication et de la détermination d'une multitude d'intérêt convergeant pour fournir un habitat et un accompagnement adaptés à nos bénéficiaires seniors, ainsi qu'une prestation individuelle à géométrie variable pour des personnes en quête d'autonomie et de flexibilité. Tributaire des adaptations des mesures de protection au gré de l'évolution de la pandémie, l'inauguration de la résidence, ouverte en mars, a finalement pu avoir lieu en octobre. Début 2021 , les premiers échafaudages ont habillé les bâtiments de Conches et l'arrivée de la grue a donné le signal que les choses sérieuses commençaient. Depuis, soumis aux aléas des quarantaines Covid et à l'élasticité éprouvante des prix de matériaux, le chantier occupe notre quotidien. La mise à disposition des nouveaux locaux administratifs en mars 2022 nous montre tout le potentiel de cette réalisation, qui culminera avec le regroupement de l'École Sgipa sur le site de Conches dès la rentrée scolaire 2022/2023.

Ces nouveaux environnements de travail s'inscrivent parfaitement dans les axes stratégiques de notre Horizon 2030 et nous donnent les moyens de travailler différemment, toujours guidés par le meilleur intérêt de nos bénéficiaires.

La poursuite de cette mission dépend en grande partie du soutien financier des départements (DCS et DIP) qui nous subventionnent mais, au-delà de cette dimension, elle est grandement facilitée par la qualité de la relation entretenue avec les collaborateur·trice·s de ces entités. Merci à tous ceux qui nous permettent de réaliser nos projets, sous quelque forme que ce soit, aux collaborateur·trice·s de la Sgipa qui s'investissent sans réserve pour fournir une prestation adaptée aux besoins des différents bénéficiaires qui font la diversité de cette fondation, ainsi qu'aux parents, répondants légaux et bénéficiaires qui nous font confiance et nous permettent de vivre des expériences humaines d'une richesse unique.

partenariat

Nous développons des relations basées sur une approche coopérative et participative mettant en avant l'interaction avec l'autre. Nous encourageons la collaboration avec/entre les bénéficiaires, les familles, le personnel, les partenaires et leurs divers réseaux afin de favoriser les échanges et l'entraide.

12
bénéficiaires bénévoles

5
événements avec bénévolat

10
entreprises en partenariat

8
types d'industries

17
collaborateur·trice·s en emploi adapté au pôle Partenariats industriels

La collaboration et les échanges avec les milieux professionnels et culturels permettent à nos bénéficiaires et à nos collaborateur·trice·s de se diversifier, de développer de nouvelles compétences et de rester en adéquation avec leur environnement.

secteur hébergements
projet de bénévolat au Savi

DIDIER MOLINA,
collaborateur en emploi adapté au pôle Partenariat Firmenich et bénéficiaire du Savi*

C'est quoi pour vous être bénévole ?

C'est donner un coup de main à d'autres personnes, aider et rencontrer d'autres gens.

Comment se déroule la collaboration avec les autres bénévoles ?

Elle se passe très bien. Je me sens faire partie d'un groupe de bénévoles, je me sens intégré, je ne me sens pas exclu.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le bénévolat ?

Donner un coup de main – AIDER. Cela me permet de faire des rencontres, des connaissances. Je me sens utile.

Dans quels domaines d'activités de bénévolat vous sentez-vous le plus à l'aise (sportif, culturel, artistique, etc.) ?

Les événements sportifs.

RUTH HOLLANDE,
association genevoise de gymnastique (AGG)

Comment avez-vous connu la plateforme bénévole ?

Carlos (responsable du projet) m'en a parlé suite à notre première collaboration aux championnats du monde de gymnastique acrobatique en 2021.

Comment avez-vous vécu la collaboration avec la Sgipa ?

Les échanges sont constructifs et toujours agréables. Carlos est à l'écoute et comprend nos besoins.

Comment se déroule la collaboration avec les bénévoles ?

L'organisateur s'adapte, le cas échéant, aux besoins ou capacités des bénévoles qui sont enthousiastes, souriants, motivés. Lors des championnats du monde, ils ont été très appréciés de tous. Ils ont effectué les mêmes tâches que les «autres» bénévoles, n'ont jamais rechigné, étaient ponctuels… Nous n'avons eu aucun souci.

Audrey Heuberger, Didier Molina, Brice Härri, Patrick Henriques, Marie-Noëlle Imbert, Geremia Carbone, Carlos Pereira et Natalia Palacios

Selon vous, quel est le critère le plus important au bon déroulement de leur participation ?

Qu'ils soient traités comme n'importe quel autre bénévole, mais que l'organisateur soit attentif aux éventuelles difficultés afin de les contourner.

Si l'occasion venait à se représenter, renouvellerez-vous l'expérience ?

Tout à fait et c'est déjà en cours.

* Service d'accompagnement à la vie indépendante

secteur ateliers
pôle partenariats industriels

En quoi consiste le partenariat entre le pôle et Novae?

SANDRINE HAMMANI,
Novae Restauration SA
Le partenariat entre le pôle et Novae consiste à intégrer des collaborateurs en emploi adapté dans notre processus de travail journalier.
Ils ont des tâches définies comme les autres collaborateurs de Novae. Une journée type, ils se changent dans les vestiaires des employés, puis ils sont intégrés et répartis sur divers postes comme la vaisselle, la cuisine, la mise en place du restaurant.
Ils sont autonomes. Ils savent ce qu'ils ont à faire et l'ordre des interventions.
Lorsqu'ils ont fini ces tâches quotidiennes, ils sont intégrés dans d'autres activités, comme la préparation des aliments, la confection des pizzas et des desserts, le remplissage des bocaux, etc. Les activités sont très variables.

ALI BAKIR, collaborateur en emploi adapté au pôle Partenariats industriels
On vide les chariots, on met la vaisselle dans les machines à laver. On range les chariots, et ainsi de suite. On nettoie les braisières et on aide les cuisiniers. Le matin, on nettoie également les vestiaires et on descend les poubelles.

BLERINA ISLAMI, collaboratrice en emploi adapté au pôle Partenariats industriels
Des fois, un cuisinier me demande de couper les légumes. On fait aussi le service, on donne à manger aux clients.

Qu'apporte cette collaboration à l'entreprise Novae et à vous personnellement?

SANDRINE HAMMANI
A l'entreprise Novae:
Les tâches confiées aux collaborateurs de la Sgipa sont toujours bien effectuées, car ils sont extrêmement consciencieux et respectueux du cadre enseigné. On peut leur faire confiance.
Je tiens à préciser que les exigences pour travailler en cuisine sont passablement élevées, ce qui montre que les collaborateurs du pôle ont d'excellentes compétences. Les nombreuses transitions entre les activités demandent en particulier beaucoup de polyvalence. C'est une de leurs forces, avec le respect des consignes.
Ils démontrent également une bonne résistance au stress, car dans notre profession il est difficile de l'éviter. Ils arrivent à rester calme.
Nous avons eu dernièrement la visite d'un collègue qui travaille dans l'un des plus grands restaurants de Novae. Il a été impressionné par l'équipe de vos collaborateurs, par leur professionnalisme et leur capacité à absorber une charge de travail importante lors des coups de feu!
Les collaborateurs du pôle amènent également de la bonne humeur au sein de l'équipe, ainsi que de la bienveillance et de la tolérance.
Finalement, les collaborateurs de la Sgipa font partie d'une équipe, où l'on compose avec les forces et les faiblesses de chacun, sans faire de distinction!

A vous personnellement:
Quand j'ai su que j'allais travailler avec des personnes en situation de handicap, j'ai tout d'abord eu peur. Je n'avais en effet jamais été en contact pendant mon parcours scolaire ou professionnel avec des personnes en situation de handicap physique ou mental.
Finalement, ce sont ces collaborateurs qui, par leur savoir être, m'ont mise à l'aise.
C'est incroyable de côtoyer ces personnes qui ont autant d'humour et de bienveillance. J'ai beaucoup appris en les observant.
Le fait d'être au quotidien avec les collaborateurs de la Sgipa amène un vrai enrichissement.

ALI BAKIR
Il y a une belle ambiance.
On s'entend bien avec les cuisiniers, ils sont gentils avec nous. Si on a besoin d'aide, on leur demande, ils sont toujours là au cas où...
Il y a du respect. On est content de travailler avec des professionnels. Même si on a un peu des difficultés, on arrive quand même à s'intégrer. Ça prouve qu'on est capable de travailler avec des professionnels.

BLERINA ISLAMI
On se sent plus autonome, et on rit bien!

Quel enrichissement retirez-vous de la collaboration ?

SANDRINE HAMMANI

Les collaborateurs de la Sgipa sont des diffuseurs de bienveillance !
Cela me rappelle que je dois adopter la même attitude avec mes subordonnés. En effet, je suis convaincue que la bienveillance apporte en retour de la bienveillance. Bien sûr, ce n'est pas systématique, mais cela fonctionne !
Je suis toujours plus gaie quand je collabore avec eux !
J'ai aussi tissé au fil des années des liens d'amitié avec une collaboratrice du pôle. Il arrive qu'on se rencontre en dehors du cadre professionnel. Je suis tellement contente de l'avoir rencontrée !
J'ai fait des études de sociologie. Je pense aussi être une personne qui a toujours cherché à être dans la tolérance, l'ouverture. Je me dis que c'est quand même incroyable que la société ne soit pas d'avantage dans l'inclusion. Cela devrait être généralisé ! Pourquoi se priver de cet enrichissement ?

ALI BAKIR

On apprend à être plus responsable puisqu'il n'y a pas les encadrants avec nous. On doit vraiment bien faire les choses. C'est un autre domaine. Ça n'a rien à voir avec l'atelier, quand les encadrants nous disent de faire ci ou ça… On doit prendre des responsabilités.
Ça nous aide à évoluer. On apprend des choses que l'on peut utiliser tous les jours, comme faire mieux la vaisselle, savoir mieux cuisiner, mieux nettoyer la cuisine…

BLERINA ISLAMI

C'est un travail professionnel et on travaille plus. Il y a beaucoup de clients qui arrivent et il faut rapidement vider les chariots.
J'aime aussi faire un peu tout.

Blerina Islami, Sandrine Hammani et Ali Bakir / Restaurant Novae Satigny

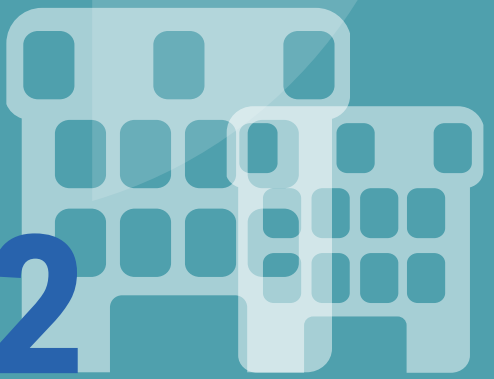
sgipa

adaptation

Nous sommes engagé·e·s dans une démarche d'amélioration continue et offrons un environnement propice à l'inventivité, à l'innovation en favorisant et valorisant la prise d'initiative.
Nous promouvons la recherche de solutions évolutives adaptées à la réalité.

DURÉE ESTIMÉE DU CHANTIER

18
mois
(ouverture estimée, rentrée scolaire 2022/2023)



2
étages de surélévation, 1500 m² de surface

Des périodes de transition et des désagréments sont inévitables lors de projets de construction, mais face à ces défis, la solidarité et la capacité d'adaptation de chacun sont des outils d'une grande efficacité.

vivre avec le chantier à conches! secteur école, cycle 1

Thiago Francisco Da Silva et Lorina Ademi

Avez-vous dû adapter votre enseignement à cause de travaux?

NADÈGE MESFIN, enseignante spécialisée
Oui, selon le bruit du moment, je change ma programmation. Je peux lancer une autre activité qui ne nécessite pas de s'entendre les uns les autres. J'attends le moment opportun pour pouvoir travailler en groupe et parler dans de bonnes conditions. Il m'est arrivé de devoir sortir de la classe et improviser une activité extérieure. Mais la plupart du temps, nous pouvons fonctionner et travailler normalement, les bruits très forts restent occasionnels. Toutefois l'environnement n'est pas toujours compatible avec un travail scolaire. Le passage des ouvriers sur les échafaudages devant les fenêtres, leurs discussions ou leur musique perturbent parfois l'attention des élèves et des enseignants.

Dans l'ensemble, les activités en classe restent majoritairement faisables et le programme a pu être tenu au fil du temps.

Comment vivez-vous cette année scolaire spéciale avec les travaux?

LORINA ADEMI, élève
Bien bien, c'est gavant car certains bruits empêchent de s'entendre et de s'écouter.

THIAGO FRANCISCO DA SILVA, élève
C'est l'horreur, ça me casse les oreilles, ça m'énerve beaucoup, ça me déconcentre.

LIAM FASNACHT, élève
Des fois ça va, des fois c'est exagéré, le plafond tremble, ça dépend des jours, mais des fois c'est violent.

Qu'est-ce qui vous aide à surmonter ces moments difficiles?

LORINA ADEMI
Les amis de ma classe, l'ambiance de la classe.

THIAGO FRANCISCO DA SILVA
Ce qui m'aide à surmonter c'est quand Liam me fait rire.

LIAM FASNACHT
De rigoler entre nous ou de sortir de la classe, des fois c'est très cool, on sort de la classe, et on fait un truc à l'extérieur.

vivre avec le chantier à conches!
service bâtiments, achats et logistique

PHILIPPE LOPES, technicien de maintenance au service Bâtiments, achats et logistique

Comment vivez-vous ce chantier au quotidien et quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez?

En règle générale, le plus important reste la sécurité des personnes travaillant sur le site, collaborateurs Sgipa, bénéficiaires et ouvriers. Au quotidien, nous devons veiller à la bonne harmonie avec les différentes nuisances et impératifs. Le plus difficile à gérer lors des travaux est le bruit et les différentes problématiques collatérales comme par exemple une panne électrique. Mais dans l'ensemble, c'est une belle aventure que de voir se réaliser ce projet au fil du temps.

Comment se déroule la cohabitation avec les ouvriers, les élèves et les collaborateur·trice·s sur le chantier ?

Sur ce point, je tiens à remercier mes collègues pour les différents messages d'information tout au long des travaux. Cela a permis une meilleure compréhension des étapes et des «adaptations» pour les collaborateurs. Ainsi les échanges ont été très respectueux, même lors de cas isolés durant lesquels le stress était palpable.

Quel est votre plus beau souvenir jusqu'à présent en rapport avec ce chantier?

Le sourire et le «waouh» des collaborateurs et bénéficiaires en découvrant la partie finie du 2e étage du pavillon 2.

Alexandra Gillet, Philippe Lopes, Fanny Schwitter et Robin Lombard

vivre avec le chantier à conches!
pôle espaces verts

Comment vivez-vous les nuisances provoquées par les travaux en cours à Conches?

FANNY SCHWITTER, collaboratrice en emploi adapté au pôle Espaces verts
Ce n'est pas facile de vivre avec les travaux. Je n'ai pas aimé les bruits des ouvriers qui tapent et percent. Je me rappelle quand il y a eu des fuites d'eau, ça m'a contrarié. Il y a des endroits, autour du bâtiment qu'on n'a pas pu entretenir et maintenant, c'est en friche, comme le terrain derrière l'école.

ROBIN LOMBARD, collaborateur en emploi adapté au pôle Espaces verts
Parfois c'était dur. Avec le bruit, j'avais la sensation d'avoir la tête dans un étau. L'installation de la grue nous empêchait d'accéder facilement à certaines machines. Des accès ont été condamnés ou bloqués momentanément par des camions du chantier, nous devions donc nous adapter en conséquence.

Pendant les travaux, êtes-vous toujours content·e de venir au travail?

FANNY SCHWITTER
Même s'il y a les travaux, je suis bien au travail. Je suis contente d'être dehors et d'être avec mon équipe de collègues.

ROBIN LOMBARD
Je suis heureux de venir au travail. Quand ça devenait trop difficile avec les travaux, nous faisions des sorties pour nous changer les idées.

Qu'est-ce qui vous a aidé·e à surmonter ces moments difficiles?

FANNY SCHWITTER
J'ai aimé visiter le chantier plusieurs fois. L'architecte nous a montré, sur l'ordinateur, des images des bâtiments et du site à la fin des travaux. Cela m'a fait du bien de savoir quand et comment les travaux allaient se terminer. On s'est beaucoup soutenus entre collègues et avec les encadrants.

ROBIN LOMBARD
J'ai commencé à prendre des photos de l'évolution du chantier (*images utilisées ici*) pour voir ce qui avait et ce qui allait changer. Les groupes de discussion avec la psychologue m'ont aidé à exprimer les sentiments par rapport à l'ambiance générale. Quand nous sommes allés plusieurs semaines nous installer à l'atelier du Lignon, j'ai continué à photographier le chantier dans son ensemble ce qui m'a beaucoup aidé.

Comment trouvez-vous votre nouvel atelier?

FANNY SCHWITTER
Le nouvel atelier est très sympa et très joli. Les vestiaires sont grands et nous avons un bel endroit pour faire les pauses. C'est cool d'avoir un nouvel ascenseur et un futur restaurant.

ROBIN LOMBARD
L'atelier est magnifique, ça valait le coup d'attendre. C'est plus grand et nous avons accès directement à l'extérieur depuis notre atelier. Nous avons dû trier beaucoup de choses et le rangement est devenu plus pratique. J'ai visité le dernier étage où il y a les nouveaux bureaux que je trouve super beaux avec une belle vue panoramique. J'ai reconnu de l'intérieur les lambourdes en bois qui ont été installées tout autour de l'étage pour donner une identité au bâtiment.

respect

**Nos relations reposent sur les principes de transparence et d'équité pour tou·te·s.
Le respect est au cœur de tous nos rapports professionnels, auprès des bénéficiaires, de leurs familles et entre collaborateur·trice·s.**

269
collaborateur·trice·s en emploi adapté

4
représentant·e·s actuel·le·s

4-6
élèves aidés annuellement par le service de suivi des élèves

Différents projets sont en cours à la Sgipa afin de multiplier les échanges et les services nécessaires au respect des principes d'équité et de transparence pour tou·te·s.

secteur ateliers

commission des représentant·e·s des collaborateur·trice·s en emploi adapté

Pouvez-vous nous décrire votre rôle en tant que membre de la commission des représentant·e·s des CEA ?

FRÉDÉRIC DELLENBACH,
collaborateur en emploi adapté au pôle Partenariat Migros
Mon rôle en tant que membre de la commission des représentants des collaborateurs et collaboratrices en emploi adapté (CEA) consiste à aller vers l'ensemble de mes collègues du pôle Partenariat Migros pour recueillir leurs idées ou leurs réclamations, pour ensuite trouver la bonne formulation précise pour les remonter aux oreilles de la direction lors des réunions entre la commission des représentants CEA et le directeur du secteur Ateliers. Ensuite, je fais un retour de ce qui a été discuté avec la direction à l'ensemble de mes collègues, car mon rôle également en tant que membre de la commission des représentants est de représenter les droits communs de l'ensemble de mes collègues CEA.

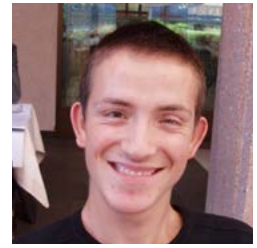
GIUSEPPE BATTAGLIA,
collaborateur en emploi adapté au pôle Création et sous-traitance
Je porte les idées de mes collègues. Ma mission est de transmettre le message à la direction. Ecouter mes collègues, former les questions. Essayer par tous les moyens possibles d'arriver à réaliser leurs désirs. Même si ça marche pas je continue. Je propose des idées de changement. Je fais de mon mieux pour ne pas décevoir mes collègues. J'apprécie d'être soutenu par mon encadrante pour expliquer certaines choses à ma place quand les autres ne comprennent pas.

Qu'est-ce qui vous plait le plus dans ce rôle ?

GIUSEPPE BATTAGLIA
J'aime représenter les autres, je suis le messager. J'aime discuter avec les autres, mes collègues, les autres représentants et la direction. Ça me valorise, les autres me font confiance. J'essaye de me dépasser pour faire au mieux.

FRÉDÉRIC DELLENBACH
Ce qui me plait le plus dans ma fonction de membre de cette commission, c'est de pouvoir aller à la rencontre de mes collègues, le contact humain, leur permettre de pouvoir s'exprimer librement sur leurs envies de changements ou les idées à faire remonter à la direction de la Sgipa, en leur expliquant qu'il n'y a pas de juste ou faux. Et ensuite leur faire un retour de ce qui aura été discuté entre la commission et le directeur du secteur.

GIUSEPPE BATTAGLIA


FRÉDÉRIC DELLENBACH

secteur école
service de suivi des élèves

OLIVIER
GERMANIER

Pour les élèves qui n'auraient pas trouvé une solution de suivi au terme de leur cursus à l'École Sgipa, le Service de suivi des élèves (SSE) permet de poursuivre l'accompagnement dans la recherche d'une solution. La prise en charge par ce service fait l'objet d'une convention signée entre l'élève, ses parents ou répondants légaux et l'école.

OLIVIER GERMANIER,
enseignant spécialisé et responsable du SSE

Depuis quand gérez-vous ce service?

Le SSE a été créé il y a une dizaine d'années à l'initiative d'une collègue. J'ai repris ce service il y a 5 ans, soit 1 an avant la fusion des 2 écoles de la fondation pour créer l'École Sgipa.

Combien de personnes accompagnez-vous en moyenne par année?

Il y a entre 4 et 6 personnes en moyenne inscrite au SSE chaque année. Ce nombre peut varier en fonction des nouvelles inscriptions ou de l'évolution des situations en cours d'année scolaire. Si la période d'accompagnement «prévue» s'étend sur 1 an, l'expérience montre que souvent elle se prolonge dans le temps.

Pourquoi ce service a-t-il été ouvert?

Au moment de sa création le SSE répondait essentiellement à des demandes de suivi en raison de délais administratifs, d'un besoin d'accompagnement individuel pour la transition école/intégration ou de fin de formation professionnelle compliquée pour certains élèves.

Qu'est-ce qui a changé depuis?

Depuis 2017 les besoins de suivis ont évolué du fait de l'augmentation du nombre d'élèves accueillis par l'École Sgipa. Les situations se sont aussi diversifiées et complexifiées, il nous faut faire face à l'absentéisme voire la déscolarisation, aux statuts administratifs n'autorisant pas l'accès à une formation ou une intégration professionnelle adaptées comme l'absence de titre de séjour. L'atteinte de la majorité signifie aussi parfois l'arrêt d'un placement ou d'un suivi. Certains élèves refusent le projet proposé par l'École Sgipa ou font face à des problèmes de santé. Ce sont des défis régulièrement présents chez les personnes suivies par le SSE.
Le SSE ne peut intervenir à lui seul sur toutes ces problématiques.

Comment s'organise votre accompagnement?

Mon action consiste dans un premier temps à construire un lien et à identifier les besoins et demandes des personnes. Dans un deuxième temps il s'agit de travailler avec elles pour définir le cadre et l'objectif de mon intervention. Ceci se construit toujours en accord avec le bénéficiaire. Ce passage permet de poursuivre l'accompagnement avec la famille, le réseau et les institutions.

Ce service répond-il toujours à un besoin?

Il est certain que le SSE répond à des besoins et qu'il contribue à faire évoluer les personnes vers quelque chose de constructif, voire vers la concrétisation d'un projet personnel.
Il met également en lumière de manière concrète les problématiques parfois rencontrées par les élèves en fin de scolarité, qui ne peuvent pas tous bénéficier de prestations institutionnelles.

INTERVIEW D'UN ANCIEN ÉLÈVE
SUIVI PAR LE SSE

Que vous apporte ce service?

Vu que j'ai arrêté l'école et que j'ai pas travaillé depuis longtemps, ça peut m'aider avec mes qualités et mes capacités. Savoir ce que je pourrais faire, des choses plus difficiles ou plus faciles.
On se connait depuis longtemps. Ça fait du bien que l'on s'occupe de moi et que je trouve un travail qui me plait. Ça fait longtemps que je n'ai rien fait. En plus ma famille serait soulagée de voir que je travaille et que je ne reste pas toujours à la maison.

«J'ai pas réussi tout seul, alors aujourd'hui je viens vers vous. C'est difficile de faire quelque chose seul.»

Est-il utile pour vous?

Oui c'est utile! Comme ça je me connais un peu mieux mes points forts et mes points faibles, ce que j'arrive à faire et ce qui est plus compliqué.
C'est utile, je suis plus tranquille. Je suis d'accord pour faire des stages à la Sgipa pour essayer. Ça me réjouit de trouver quelque chose qui me convienne.
Ma mère sera soulagée, c'est important de se remettre au travail.

sgipa

ouverture

Nous sommes attentif·ve·s et à l'écoute de notre environnement extérieur, de nos bénéficiaires et de nos collaborateur·trice·s. Nous sommes ouvert·e·s aux nouvelles idées et suggestions. Nous développons notre offre et nos services dans une perspective d'évolution en adéquation avec notre identité.

13
élèves participant à la vente d'œufs

2280
œufs vendus

22
résident·e·s Cèdre

11
collaborateur·trice·s dans l'équipe de soins

1
infirmerie dédiée

En 2021, la Sgipa a pu mettre en place certains projets et développer de nouvelles activités en réponse aux besoins de nos bénéficiaires.

XAVIER GRANDGIRARD

secteur école
vente d'œufs au cycle 1

XAVIER GRANDGIRARD,
enseignant spécialisé

Quand et comment est né cet atelier?

L'entreprise est née pour donner suite à un projet commun entre deux classes, celui de faire une activité autofinancée en fin d'année. Pour mettre en place cette initiative, nous avons choisi un nom et un logo pour notre entreprise. Nous avons préparé une affiche et réfléchi à un slogan.
Puis nous avons mené une petite étude de marché et sommes allés à la Migros, à la Coop et à Denner pour comparer les prix, ce qui nous a permis de définir un prix de vente pour nos œufs.
Finalement, nous avons pris contact avec la ferme du Lignon et débuté notre recherche de clients.

En quoi cet atelier peut service plus tard pour rentrer en formation professionnelle?

Cette activité est considérée comme un laboratoire dont l'objectif est de travailler les compétences préprofessionnelles.
Les élèves ont appris à être autonomes dans les transports publics, à gérer une somme d'argent, à acheter, vendre et livrer. Étant tous associés, les élèves participent aux prises de décisions, telles que le prix des œufs, le choix des clients etc. à travers des votes.
Ils ont appris la politesse, à exprimer une demande et à avoir une posture adéquate.
L'activité demande d'avoir une bonne compréhension des consignes, c'est-à-dire être attentif et concentré afin d'éviter d'éventuelles erreurs.
Chaque élève à une tâche particulière ce qui les responsabilise pour que l'entreprise fonctionne.

CITATIONS D'ÉLÈVES

«J'ai appris à vendre c'est-à-dire acheter et re-vendre pour faire des bénéfices.»

«J'ai appris à gérer l'argent, compter la caisse, vérifier le rendu de la monnaie.»

«J'aime l'échange et le contact direct avec les clients.»

«Nous avons appris à faire un choix démocratique à travers le vote.»

«Cet atelier est un défi, car c'est difficile pour moi d'entrer en contact avec des adultes que je ne connais pas.»

«J'apprécie l'activité de la comptabilité, compter la caisse.»

«J'ai appris que certains comportements ne sont pas adéquats dans une entreprise et je me suis fait exclure. J'ai appris à écrire une lettre de motivation pour réintégrer l'entreprise.»

Flavio D'Alessandri

Flavio D'Alessandri et Jean Kohler

secteur hébergements
filière soins de la résidence cèdre

DIANE TOURNIER

MALORIE EVARD

ANA LUISA VAUDAN

Quelle a été votre principale découverte à la résidence Cèdre ?

DIANE TOURNIER,
aide en soins et accompagnement
Avec cette résidence, la Sgipa m'a offert ma première opportunité de travailler avec des personnes en situation de handicap.
Pour moi la plus grande découverte a été d'envisager une nouvelle manière en tant que soignante d'aborder le soin car il y a tous les univers internes de nos résidents à concevoir et cette immersion dans leur réalité est totalement fascinante. Une dimension psychologique que je n'avais encore pas poussée aussi loin et qui est magnifique à travailler au quotidien.

MALORIE EVARD, infirmière
Auparavant, je travaillais auprès de personnes âgées ou vieillissantes. La plus grande découverte (et pas des moindres !) a donc été pour moi le monde du handicap. C'est un monde dans lequel les notions de «tolérance», «patience» et «adaptation» sont les maîtres mots.

Quels sont les besoins des résident·e·s en termes de soins ?

ANA LUISA VAUDAN,
assistante en soins et santé communautaire
C'est l'écoute, l'attention portée à leurs souffrances, leurs angoisses, dans un cadre rassurant, structurant et apaisant.
Les résidents ont besoin d'être accompagnés à des rendez-vous médicaux à l'extérieur. Ils ont parfois besoin de spécialistes et je participe à cet accompagnement, ceci, afin d'assurer le suivi de santé de chacun et le lien avec les familles et l'équipe éducative.
En étant sur le terrain je peux observer de façon attentive le comportement et l'état de santé des résidents. Je peux être sollicitée à tout moment pour constater les maux du quotidien et parfois, des malaises, crises afin d'analyser l'importance et de gérer la situation. Cela rassure les équipes et la famille.
J'assure également le contrôle, la distribution et la prise des traitements pour tous les résidents en suivant les ordres médicaux et en collaboration avec l'équipe soignante.

MALORIE EVARD
Leur principal besoin est un accompagnement, une aide pour effectuer les actes de la vie quotidienne comme se laver, s'habiller, se coiffer par exemple. Je crois que les résidents apprécient se sentir entourés et soutenus au quotidien. Cette présence les rassure beaucoup.

Qu'appréciez-vous dans le travail interdisciplinaire avec vos autres collègues (éducatif, animation, cuisine et intendance) ?

ANA LUISA VAUDAN
J'apprécie les échanges dans la prise en charge des résidents : le respect entre collègues, l'écoute des différents points de vue de chacun. Leur convergence vise à pouvoir appliquer une qualité de soins optimale. Par exemple, la cuisine saura s'adapter en fonction de l'état de santé du jour de nos résidents, à notre demande.
L'intendance est à l'écoute de nos demandes pour assurer le confort des résidents, l'animation contribue à la sérénité de l'individu ou du groupe.
L'aspect éducatif, ou chacun a sa part et son rôle, permet de se recentrer face à un conflit et désamorcer la tension, entre un ou plusieurs résidents.

DIANE TOURNIER
Ce qui est plaisant quand on travaille au sein d'une équipe pluridisciplinaire, c'est la multitude de réflexions différentes qui émergent du groupe et font grandir chacun des membres de l'équipe.
Mettre en avant nos idées, faire en sorte de les coordonner, créer une cohérence de groupe agréable et qui nous pousse, malgré les difficultés rencontrées, à approfondir nos propositions, tout cela en ayant un objectif commun : le bien-être de nos résidents.

MALORIE EVARD
Ce que j'apprécie est que chacun d'entre nous arrive avec sa formation, son parcours et ses expériences. Cela permet d'aborder les situations vécues au quotidien sous différents angles et cela nous apporte une grande ouverture d'esprit.

épanouissement

Nous offrons une structure et un accompagnement bienveillant et professionnel, propice au développement de tou·te·s, mettant en avant l'élaboration d'un projet personnel favorisant l'autodétermination pour nos bénéficiaires, la valorisation du personnel de la fondation et l'importance du bien-être de chacun·e.

10

résident·e·s dans le projet autonomie de la résidence Semailles-Cèdre

10

enseignant·e·s formé·e·s DAS-DomES

95

tableaux créés et exposés sur le site Cérésole

13

collaborateur·trice·s en emploi adapté travaillant au sein du site Cérésole

L'ouverture de nouveaux locaux, la formation continue ainsi que le suivi régulier des projets individuels sont des outils essentiels au développement et au maintien de l'épanouissement des professionnels et bénéficiaires de la Sgipa.

secteur hébergements
projets individuels au sein de la résidence semailles-cèdre

MASSIMO VERARDI, résident

Pourquoi avez-vous choisi d'habiter dans cette résidence?

J'ai choisi de venir habiter à la résidence Semailles-Cèdre pour me faire de nouveaux amis et apprendre à vivre seul.

Est-ce que quelque chose a été difficile pour vous au début?

Bah oui! De me séparer de mes parents et d'apprendre à faire la cuisine au début, mais quand on prend l'habitude ça va mieux!

Comment ça se passe avec les autres résident·e·s?

Ça se passe bien, il y en a que je connaissais déjà du foot avec les Schtroumpfs. Je sors le weekend avec eux pour faire des activités qui sont proposées par les éducateurs, par exemple voir l'exposition sur les chats à Palexpo ou sur les dinosaures… J'aime bien le samedi soir, on mange ici à la résidence et puis des fois après on sort boire un verre, c'est sympa.

Qu'est-ce que vous faites maintenant et que vous ne faisiez pas avant?

Maintenant je participe aux tâches ménagères, tri du linge, tri des déchets, vider le lave-vaisselle. J'apporte aussi mon linge sale à laver. Je fais mon lit, change mes draps. Il y a aussi la cuisine que je ne faisais pas non plus avant, que je fais maintenant, une fois par semaine pour le groupe.

secteur école
formation das-domes

YULIA LEONELLI, enseignante spécialisée

Quel bilan tirez-vous de cette formation complémentaire?

Le bilan de ces trois années de formation est extrêmement positif. Tout au long de ma formation complémentaire DAS-DomES, j'ai vécu des rencontres enrichissantes, autant avec les enseignants spécialisés des institutions genevoises qu'avec les élèves et j'ai pu découvrir un nouveau volet de l'enseignement que je ne connaissais pas. J'ai pu mieux comprendre la fonction de l'enseignante spécialisée dans un autre contexte, ce qui m'a donné la possibilité de poursuivre ma réflexion et m'a permis d'amener des réponses à mes différentes questions concernant les pratiques de collaboration. Cette formation pratique m'a permis aussi de connaître un autre contexte d'enseignement en classe ordinaire et de découvrir le principe de co-enseignement comme outil de travail. Mon identité et ma posture professionnelles se sont construites et ont évolué durant cette formation.

Allez-vous pouvoir transférer les compétences acquises dans votre pratique professionnelle?

Les compétences transférables servent de «boîte à outils» qui nous accompagne tout au long de notre pratique professionnelle. La professionnalisation ne se termine pas en fin de formation, mais se poursuit. La formation DAS-DomES certifie l'acquisition de compétences qui sont à la fois «de base» dans le domaine de l'enseignement spécialisé et spécifiques à la fonction et au contexte de travail. Ces compétences incluent la mise en œuvre, l'analyse et la régulation de tâches pédagogiques, didactiques et collaboratives. Dans cette perspective, je vais pouvoir les transférer en collaboration avec mes collègues.

Manon Guinand, Diana Perez, Laurent Holzapfel, Stéphanie Borel, Sabrina Rampone, Serge Nicole, Caroline Rodriguez et Natacha Lagger

secteur ateliers
activités au site cérésole du pôle accompagnement adapté

Quelles sont les valeurs principales que vous promouvez dans vos activités ?

STÉPHANIE BOREL, DIANA PEREZ, CAROLINE RODRIGUEZ
Toutes les activités ont été créées en lien avec les valeurs de la Sgipa, avec une visée plus spécifique sur l'épanouissement, le développement personnel, le maintien des compétences à travers les actes du quotidien, le bien-être et la créativité dans sa globalité. Dans cet atelier, il nous tient à cœur de garantir un espace où chaque identité, dans son rythme et ses particularités, est respectée. Avec la douce reprise d'une vie "normale", post-covid, nous allons également nous rouvrir sur l'extérieur afin de maintenir la participation sociale de chacun et développer de nouvelles collaborations (exposition externe, marché de Noël, etc.).

Comment vous sentez-vous en tant qu'encadrante à ce poste ?

STÉPHANIE BOREL, encadrante éducative
Je me sens bien, à ma place et en accord avec mes valeurs personnelles et professionnelles. Le respect, la bienveillance et la complémentarité construits entre chaque encadrante nous permet de proposer / adapter les activités qui dynamisent le quotidien des collaborateurs en emploi adapté et contribuent à créer une ambiance de travail agréable, motivante et accueillante.

DIANA PEREZ, encadrante éducative
J'aime beaucoup mon poste, car on me laisse la possibilité de mettre en place des activités avec lesquelles je peux contribuer à créer un quotidien agréable pour tous. Je me sens utile, facteur essentiel dans ma vie de travail.

CAROLINE RODRIGUEZ,
assistante socio-éducative
Je me sens bien, je peux proposer de nouvelles activités qui sont reçues avec plaisir, notre travail est varié et se fait surtout avec beaucoup d'humour.

Comment arrivez-vous à prendre en compte les besoins personnels des bénéficiaires ?

STÉPHANIE BOREL
En communiquant avec eux sur les envies et besoins, les forces et fragilités, avec le réseau existant et les outils d'accompagnement.

DIANA PEREZ
En les observant et en étant à leur écoute. La collaboration avec le réseau (résidences et familles) nous aide à mieux les connaître.

CAROLINE RODRIGUEZ,
En discutant avec eux de leurs envies et besoins, de leur projet individuel. Avec le réseau aussi, afin de les accompagner et les stimuler à maintenir leurs acquis et à découvrir de nouvelles choses.

Vincent Civitillo / Diana Perez et Sabrina Rampone

Comment se passent les interactions avec la résidence Cèdre ?

DIANA PEREZ
L'information circule bien entre notre atelier et la résidence Cèdre. On se parle fréquemment dès qu'il y a des questions à régler ou des informations à partager.

Que préférez-vous faire dans cet atelier ?

LAURENT HOLZAPFEL,
collaborateur en emploi adapté
Couper le carton, car je peux le faire moi-même. Je suis autonome là-dedans et je me sens utile. J'aime aussi faire le repas, la pâtisserie, les jeux de société. Ici y a du boulot.

NATACHA LAGGER,
collaboratrice en emploi adapté
Les K-lumets, couper le bois, l'activité bien-être (coiffure, manucure), la réflexologie, faire à manger. L'activité que je préfère est la pâtisserie et j'aime aussi beaucoup les jeux de société.

MANON GUINAND,
collaboratrice en emploi adapté
Tout !!! J'aime mes camarades, faire la cuisine, mettre la table et le Qi Gong.

SERGE NICOLE,
collaborateur en emploi adapté
Faire des bracelets, des mandalas, discuter, rire avec les gens et faire la pâtisserie.

SABRINA RAMPONE,
collaboratrice en emploi adapté
Les activités créatives, dessiner, colorier, faire des tableaux, pliages. Aussi les activités bien-être (coiffure, manucure), cosmétiques et réflexologie.

Comment trouvez-vous vos nouveaux locaux ?

LAURENT HOLZAPFEL
C'est bien. C'est grand.

NATACHA LAGGER
Tip Top.

MANON GUINAND
Très bien, j'aime bien la cadre et la décoration.

SERGE NICOLE
Très bien, bonne ambiance, lumineux.

SABRINA RAMPONE
Ça me plaît.

exercice financier 2021

En 2021, les immobilisations corporelles ont augmenté de 16,7 millions. Ces investissements correspondent à l'acquisition de l'immeuble Cèdre et aux travaux de surélévation des immeubles de Conches qui ont débuté en janvier.

Les charges d'exploitation de l'exercice s'élèvent à CHF 33.6 millions, dont CHF 6.4 millions pour le secteur École (mineurs) et CHF 27.2 millions pour les secteurs Ateliers et Hébergements (majeurs).

Les subventions cantonales octroyées par le département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) et le département de la cohésion sociale (DCS) s'élèvent respectivement à CHF 5.74 et 20.74 millions pour un total de CHF 26.48 millions.

Les autres revenus sont les produits du travail des ateliers de production adaptée, les pensions, les frais d'écolage et de repas facturés aux bénéficiaires ainsi que divers dons.

La situation sanitaire a encore impacté les comptes 2021, notamment :
- augmentation des frais médicaux (masques, matériel de protection, gel hydroalcoolique etc.)
- diminution des frais de loisirs pour les bénéficiaires, en raison des annulations et restrictions liées aux mesures sanitaires.

Néanmoins, les produits du travail des ateliers de production adaptée ont retrouvé leur niveau de 2019.

Le résultat d'exploitation avant amortissements de l'exercice 2021 présente un excédent de CHF 769'616. Les amortissements, les charges et produits hors exploitation, amènent le résultat final à un déficit de CHF 588'550.

Nos projets immobiliers en cours et leurs équipements sont notamment financés par des subventions d'investissements de l'Etat de Genève, des dons de la Loterie Romande, de la fondation Goehner, de la fondation Lord Michelham of Hellingly, de l'AGEPA, d'autres fondations privées, ainsi que par des contributions des communes genevoises et de donateurs privés.

La Sgipa bénéficie chaque année d'importantes aides non monétaires grâce à ses partenariats. Les entreprises Firmenich, Migros Genève, Pélichet, Planzer et les SIG mettent des locaux et des équipements à disposition de la fondation à des conditions très favorables.
Ces partenariats représentent un soutien pour l'institution qui n'apparaît pas dans les comptes.

bilan
au 31 décembre 2021

	31.12.2021	31.12.2020
ACTIF		
Liquidités		
Caisses, Postes, Banques	1'378'600	1'789'384
Banque cash pooling - Etat de Genève	4'842'391	6'386'277
	6'220'991	**8'175'661**
Débiteurs		
Subventions à recevoir	29'820	27'316
Débiteurs divers	905'568	863'121
	935'388	**890'437**
Comptes de régularisation actifs	644'204	826'821
TOTAL ACTIF CIRCULANT	**7'800'583**	**9'892'919**
Immobilisations corporelles		
Terrains	6'280'400	6'280'400
Immeubles	30'955'566	16'622'254
Immobilisations corporelles en cours de construction	5'911'740	2'253'568
Autres immobilisations corporelles	1'767'645	1'218'645
	44'915'351	**26'374'867**
Immobilisations financières	395'881	161'696
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ	**45'311'232**	**26'536'563**
TOTAL DE L'ACTIF	**53'111'815**	**36'429'482**

	31.12.2021	31.12.2020
PASSIF		
FONDS ÉTRANGERS		
Fonds étrangers à court terme		
Créanciers divers et fournisseurs	829'108	855'886
Créanciers résidents	384'606	352'744
Dettes envers l'Etat de Genève	401'480	450'551
Dettes et emprunt hypothécaire	318'826	153'379
Comptes de régularisation passifs	824'624	590'628
	2'758'644	**2'403'188**
Fonds étrangers à long terme		
Dettes et emprunt hypothécaire	9'787'883	2'780'373
Subventions d'investissement	2'594'210	99'401
	12'382'093	**2'879'774**
TOTAL FONDS ÉTRANGERS	**15'140'737**	**5'282'962**
Fonds affectés		
Nouvelles constructions	11'821'333	4'586'592
Autres fonds	223'071	30'307
TOTAL FONDS AFFECTÉS	**12'044'404**	**4'616'899**
CAPITAUX PROPRES		
Capital de dotation	5'914'100	5'914'100
Capital lié	1'634'013	1'648'412
Capital réévaluation terrains et immeubles	8'971'003	8'971'003
Réserve issue des résultats reportés	9'996'107	10'004'235
Résultat période	-588'550	-8'129
TOTAL CAPITAUX PROPRES	**25'926'673**	**26'529'621**
TOTAL DU PASSIF	**53'111'815**	**36'429'482**

compte de résultats du 1er janvier au 31 décembre 2021

	2021	2020
PRODUITS		
Subventions ordinaires de fonctionnement - DCS	20'614'080	19'007'706
Subventions ordinaires de fonctionnement - DIP	5'742'375	5'595'816
Participation cantonale aux emplois	35'422	66'843
Produits différés sur subventions d'investissement	87'899	53'664
Autre subventions	0	9'418
Revenus des pensions	4'298'388	3'678'068
Ecolage, participations aux repas et aux camps	364'119	264'509
Produit du travail des ateliers et divers	1'734'196	1'428'697
Locations, intérêts, dons et recettes diverses	267'591	308'407
TOTAL DES PRODUITS	**33'144'070**	**30'413'128**
CHARGES		
Salaires, charges sociales, formations des collaborateur·trice·s	25'524'494	24'404'019
Salaires, charges sociales des collaborateur·trice·s en emploi adapté	1'466'529	1'512'963
Indemnités de réduction de l'horaire de travail RHT	0	-1'230'935
Besoins médicaux	30'460	39'673
Alimentation	1'157'211	963'710
Ménage, entretiens et réparations divers	819'686	707'656
Loyers	1'241'888	1'287'192
Frais d'utilisation des installations	90'488	57'073
Eau et énergies	380'491	334'145
Matériel scolaire, de loisirs, camps et excursions	210'232	173'905
Bureau et administration	330'675	314'973
Frais informatiques, entretien logiciels	528'436	521'467
Outillage et matériel pour ateliers de production adaptée	326'528	222'657
Autres charges d'exploitation	267'336	183'378
TOTAL DES CHARGES	**32'374'454**	**29'491'876**

	2021	2020
RESULTAT D'EXPLOITATION AVANT AMORTISSEMENTS	**769'616**	**921'252**
Amortissements	1'217'044	903'865
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	**-447'428**	**17'387**
Produits financiers	50	8
Charges financières	-13'589	-10'356
Intérêts hypothécaires	-130'876	-40'353
Résultat financier	**-144'415**	**-50'701**
Charges et produits hors exploitation	-65	-2'580
Charges et produits sur exercices antérieurs	-17'875	-3'658
Résultat sur variation des fonds	94'668	15'792
Dissolution/Attribution de provisions	-87'833	1'275
Résultat exceptionnel ou relevant d'exercices antérieurs	**-11'105**	**10'829**
RÉSULTAT DE L'EXERCICE AVANT UTILISATION DU CAPITAL LIÉ	**-602'948**	**-22'485**
Utilisation du capital lié	14'398	14'356
RÉSULTAT FINAL DE L'EXERCICE	**-588'550**	**-8'129**

Rapport de l'organe de révision

au Conseil de fondation de la Fondation SGIPA

Chêne-Bougeries

Rapport de l'organe de révision sur les comptes annuels

En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de la Fondation SGIPA, comprenant le bilan, le compte de résultat, le tableau de flux de trésorerie, le tableau de variation des capitaux propres et l'annexe pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2021. Conformément aux dispositions de Swiss GAAP RPC 21, le rapport de performance n'est pas soumis au contrôle de l'organe de révision.

Responsabilité du Conseil de fondation

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels, conformément à Swiss GAAP RPC, aux dispositions légales et à l'acte de fondation ainsi qu'aux règlements, incombe au Conseil de fondation. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Conseil de fondation est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

Responsabilité de l'organe de révision

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes annuels. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion d'audit

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2021 donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats selon les dispositions de Swiss GAAP RPC et sont conformes à la loi suisse et aux statuts ainsi qu'aux dispositions cantonales spécifiques en relation avec l'exploitation et le subventionnement des EPH (LGAF, LSurv, LIAF, LIPH, REEF et directives étatiques).

Rapport sur d'autres dispositions légales

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 83b al. 3 CC en relation avec l'art. 728 CO) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'art. 83b al. 3 CO en relation avec l'art. 728a al. 1 chiff. 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du Conseil de fondation.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

PricewaterhouseCoopers SA

Marc Secretan

Alexandre Lemonnier

Expert-réviseur
Réviseur responsable

Genève, le 26 avril 2022

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de flux de trésorerie, tableau de variation des capitaux propres et annexe)
- Rapport de performance (non audité)

donateur·trice·s

Nos profonds remerciements s'adressent à l'ensemble de nos donateur·trice·s mentionné·e·s ci-après, ainsi qu'aux personnes et institutions qui ont souhaité conserver l'anonymat. Tous les dons reçus ont été attribués à nos projets immobiliers.

personnes privées

Gérard Agu
Michele Chillemi
Mirella et Stefano Lazzaroni

fondations et associations

AGEPA
Fondation Ernst Goehner
Fondation Lord Michelham of Hellingly
Loterie Romande

sociétés

Kessler & Co
Prelco SA

la Sgipa a besoin de vous !

Afin de compléter le financement de ses projets, la Sgipa fait appel à la générosité de ses ami·e·s, partenaires et soutiens potentiels.

Tous les dons reçus en 2022, seront affectés au développement de notre pôle Restauration et à l'amélioration des conditions d'accueil de nos bénéficiaires.

Si vous souhaitez, vous aussi, soutenir son action, vous pouvez faire un don à la Sgipa, déductible d'impôts.

Coordonnées bancaires

Fondation Sgipa
Banque Cantonale de Genève
Mention: don
CH11 0078 8000 0502 9890 9

Scanner le QR code dans une application bancaire pour un don simplifié

« C'est quand même incroyable que la société ne soit pas d'avantage dans l'inclusion. Cela devrait être généralisé ! Pourquoi se priver de cet enrichissement ? »

SANDRINE HAMMANI,
Novae Restauration SA

Avec le soutien de

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

sgipa

Fondation Sgipa
chemin J.-F. Dupuy 20
1231 Conches
+41 22 346 33 88
fondation@sgipa.ch
www.sgipa.ch